

INTRODUCTION

L'ÉCONOMIE CANADIENNE EN 1957*

L'année 1957 a été caractérisée par une mesure appréciable de stabilisation économique. Ce revirement de tendance parmi les principaux indicateurs a suivi deux années consécutives d'avances vigoureuses. On se rappellera qu'en 1955 et 1956, la demande s'était accrue rapidement et que, d'un trimestre à l'autre, la valeur de la production nationale,—Produit national brut,—avait augmenté sensiblement. En 1957, toutefois, cette augmentation des dépenses, de trimestre en trimestre, a faibli sensiblement jusqu'à ce qu'au cours du quatrième trimestre la production accusât un léger fléchissement. Le produit national brut, désaisonnalisé et ramené à des taux annuels, s'élevait alors à 31,460 millions de dollars au regard de 31,748 millions au cours du troisième trimestre et de 31,443 millions pour l'année 1957 entière.

Les dépenses d'investissement, dont la vive allure avait caractérisé les années 1955 et 1956, ont augmenté plus lentement en 1957; dans les machines et l'équipement, elles ont fléchi au cours des trois derniers trimestres et la cadence à laquelle on engageait des capitaux dans la construction non domiciliaire a ralenti. Par contre, à la suite d'une période de reculs successifs, la construction domiciliaire s'est ressaisie au cours de l'année. En même temps, et après avoir été plus tôt l'un des principaux stimulants des investissements dans les industries extractives, les exportations de biens et de services fluctuaient erratiquement à un niveau à peine supérieur à celui de 1956. De même, la remontée des importations, qui avait marqué l'année 1956, a cédé en 1957 et, durant toute l'année, la valeur désaisonnalisée des importations de biens et de services a fléchi. Le stockage commercial, qui avait atteint son sommet au milieu de 1956, n'a cessé de diminuer en 1957, dont le quatrième trimestre s'est soldé par un léger déstockage.

Il faut remarquer que si, au cours du quatrième trimestre de 1957, ni les achats terminaux ni les stocks n'ont imposé de nouvelles demandes à la production, les effets de la restriction des dépenses ont été mitigés en bonne partie par une diminution des importations de biens et de services, qui s'est élevée à 4.5 p. 100 entre le troisième et le quatrième trimestre.

En même temps que s'opéraient ces changements dans la dépense en 1957, le revenu national, malgré qu'il fût à la baisse au cours du quatrième trimestre, augmentait de 3 p. 100 au regard de l'année précédente. Les bénéfices des sociétés n'ont cessé de fléchir durant toute l'année au regard du sommet qu'ils avaient atteint en 1956 et, dans la comparaison d'une année à l'autre, accusaient une diminution de 7 p. 100 environ. Le revenu de la main-d'œuvre a continué à augmenter en 1957 jusqu'au quatrième trimestre; il a alors fléchi un peu en harmonie avec la contraction de l'emploi; toutefois, dans la comparaison de l'année entière, il a été de plus de 7 p. 100 supérieur à ce qu'il avait été en 1956, ce qui a contribué surtout à l'augmentation de 6 p. 100 du revenu personnel. Les récoltes, on l'a vu, ont fléchi vivement en 1957, ce qui s'est traduit par une diminution du revenu net des cultivateurs découlant de la production agricole de 400 millions de dollars. Le revenu des entreprises non sociétaires et non agricoles a augmenté très légèrement en 1957, alors qu'au cours des deux années précédentes il avait enregistré des avances assez marquées.

Ces variations dans les principaux agrégats statistiques se sont soldées, en 1957, par un produit national brut d'environ 31,443 millions de dollars, augmentation de 4 p. 100 en valeur sur 1956, mais essentiellement le même en volume physique de la production au regard de l'année précédente; ainsi, les prix ont été le principal facteur de l'augmentation de la valeur de la production en 1957. On peut comparer le volume stationnaire de la production en 1957 à l'augmentation de 7 p. 100 environ en 1956 sur 1955 et de 9 p. 100 en 1955 sur 1954. Il faut remarquer à ce propos, que les chiffres de la production en 1957 tiennent compte de la vive diminution du rendement des récoltes. On estime que la diminution de la production de céréales s'est élevée à environ 1 p. 100 du produit national brut, de sorte que le produit national brut non agricole en 1957 a été, au point de vue du volume, de 1 p. 100 plus élevé qu'en 1956.

* Rédigé à la Division des recherches et du développement, Bureau fédéral de la statistique.